



**Groupe Interdisciplinaire de Recherche sur les Cultures
et les Identités (GIRCI)**

École Doctorale ETHOS (Études Sur l'Homme et la Société)
Revue annuelle

AUTEURS

Aguiri Denis ADOU, Akessé Sylvestre César ANET,
Raymond Nébi BAZARE Bernard Moise MWET
ATTI BONANE, Pierre Mbid Hamoudi DIOUF et
Mayoro DIA, Malick DIAGNE, Assane DIAW, Ngor
DIENG, Ndèye NGOM, Cheikh NDOUR,
Ramatoulaye MBENGUE, Ndiacé DIOP, Mory
THIAM, Maguèye GNING, Ousmane SARR,
Jeanne Diouma DIOUF

Université Cheikh Diop de Dakar-Sénégal

Faculté des Lettres et Sciences Humaines

B.P. 5005

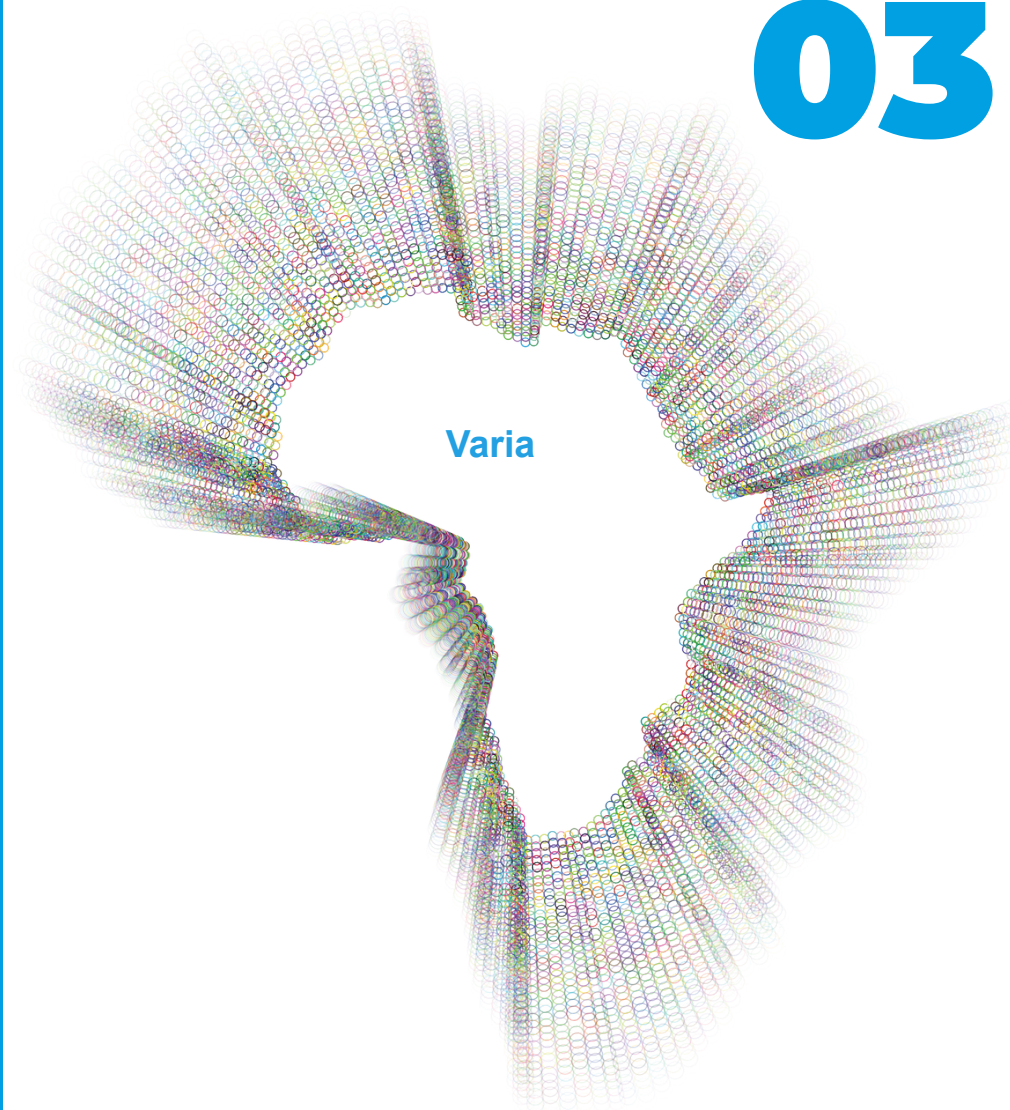
Adresse email : girci.ethos@ucad.edu.sn

Online : <https://girci-ucad.sn/revues/>

**Groupe Interdisciplinaire
de Recherche sur les Cultures
et les Identités (GIRCI)**

Faculté des Lettres et Sciences Humaines
Université Cheikh Anta Diop de Dakar-Sénégal

LES CAHIERS DU GIRCI 03



LES CAHIERS DU GIRCI 01

Groupe Interdisciplinaire de Recherche sur les Cultures et les Identités (GIRCI)

Faculté des Lettres et Sciences Humaines Ecole Doctorale ETHOS (Étude

Sur l'Homme et la Société)

Université Cheikh Anta Diop de Dakar-Sénégal

LES CAHIERS DU GIRCI

Numéro 03

Octobre 2024

ISSN: 3020-0490

© **Les Cahiers du GIRCI**, octobre 2024

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droits ou ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon.

Les Cahiers du GIRCI

ISSN: 3020-0490

Contact: girci.ethos@ucad.edu.sn

Site web: <https://girci-ucad.sn>

Numéro : 03

Octobre 2024

AVANT-PROPOS

Le laboratoire GIRCI est à l'initiative de la revue dénommée *Les Cahiers du GIRCI*. Il s'agit d'une revue savante qui se veut un espace de réflexions, de recherches et de productions critiques et autocritiques sur l'Afrique et le reste du monde depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. Répondant à des exigences épistémologiques et méthodologiques, *Les Cahiers du GIRCI* se sont fixés comme objectif de repenser et redynamiser les réflexions et analyses sur diverses caractéristiques sociales, politiques, culturelles des sociétés antiques et contemporaines, notamment en Afrique, tout en faisant état des ruptures et/ou continuités observées dans le temps et dans l'espace.

Aussi la Revue favorise-t-elle l'amélioration des productions scientifiques touchant tous les domaines des sciences humaines et sociales, passant par la littérature, et résultant des rencontres, colloques, conférences, séminaires, webinaires que le GIRCI organise.

Présentation du Laboratoire GIRCI

Axes de recherche

Axe 1 : Culture et politique

Axe 2 : Identités, société et migrations

Axe 3 : Savoirs et mémoires endogènes

Axe 4 : Genre et enfance

Directeur de la publication : Babacar Mbaye Diop

Directeur de la rédaction : Pierre Mbid Hamoudi Diouf

Comité scientifique : Mamadou Timéra, Amadou Oury Bâ, Mor Ndao, Malick Diagne, Cheick Sakho, Mariame Wane Ly, Ute Fendler (Allemagne), Daha Chérif Ba, Pape Sakho, Hamidou Talibi Moussa (Niger), Mounkaila Abdo L. Serki (Niger), Cyrille Koné (Burkina-Faso), Thierry Ezoua (Côte d'Ivoire).

Comité de rédaction : Alioune Diaw, Papa Abdou Fall, Ismahan Soukeyna Diop, Philippe Abraham Tine, Mame Birame Ndiaye, El Hadji Malick Sy Camara, Serigne Sèye, Samba Diouf, Serigne Sèye.

Les différents axes de recherche : 2022-2025

AXE 1 : Culture et politique

Responsables : Pierre Mbid, Malick Diagne, Moussa Samba

La culture et la politique font partie de ces faits de sociétés auxquels nous sommes tellement habitués que nous croyons souvent bien en saisir le sens et l'essence véritables. Pourtant dès que nous nous mettons à interroger leur signification, nous nous rendons compte qu'ils échappent à toute circonscription précise, tant leur étendue englobe tout l'univers sociétal. Mais cela n'a pas empêché les sciences humaines et sociales de s'inscrire, dès leurs débuts, dans des cadres conceptuels et théoriques avec toute la rigueur nécessaire pour un travail scientifique.

La politique tout comme la culture et l'éthique, autre notion du même registre sociétal, se caractérisent, en effet, par une complexité propre à l'univers de l'humain en tant qu'être doté de conscience et de raison. Cette singularité dans l'univers du vivant où son passé, son présent et son futur se combinent de façon quasi permanente, inclut le possible dans sa réalité existentielle. Si déjà chez Aristote, la politique est considérée comme le propre de l'homme et sa pratique comme l'activité architectonique qui donne sens et forme à toutes les autres activités humaines, il y a lieu de reconnaître un lien filial et originel entre les domaines du politique, de la culture et de l'éthique. Aujourd'hui, toutes les réflexions sur la politique, l'éthique ou la morale, même celles qui se réclament d'un universalisme de surplomb, à travers un humanisme transcendant les spécificités socioculturelles, tel que l'avait voulu le mouvement des Lumières, semblent reconnaître la prévalence des réalités culturelles dans les constructions politiques et les pratiques éthiques. Ainsi la résurgence des particularismes socioculturels de toutes sortes ne constitue qu'une modalité du déploiement de ce lien complexe entre les faits politique, culturel et moral.

Cet axe de recherche s'inscrit dans une perspective transdisciplinaire pour mieux appréhender les contours et les dynamiques qui s'opèrent dans ces deux domaines mais aussi dans les multiples connexions qui existent entre eux à travers l'espace et le temps, les acteurs, les contextes, les

imaginaires, les croyances, les conceptions du monde (*Weltanschauungen*), les modalités spécifiques de déploiement de ces phénomènes de sociétés, etc.

AXE 2 : Identités, sociétés et migrations

Responsables : Alioune Diaw, El hadji Malick Sy Camara

Identités, sociétés et migrations semblent, de prime abord, foncièrement distinctes les unes des autres. Mais un regard plus approfondi porte à croire que les deux derniers concepts ont comme dénominateur commun l'identité. Que l'on soit dans une situation sociale précise ou de migration, la question de l'identité devient cruciale. Au cours de leur évolution, les individus et les sociétés s'identifient à des valeurs, modèles sociaux qui ne sont pas figés. Mais il convient de souligner que l'individu, même s'il est unique de par sa personnalité ; il est aussi pluriel. C'est donc cette complexité plurielle de l'homme (Bernard Lahire, 2011) qu'il convient de saisir dans cet axe de recherche. L'homme se construit ainsi une identité familiale, une identité professionnelle, une identité religieuse... L'identité se modifie tout au long de l'existence. Cette identité résulte moins d'une addition successive que de remaniements et de tentatives d'intégration (Edmond Marc, 2004). Dynamique, elle se construit, se reconstruit et se déconstruit. En effet, l'identité se négocie à tout instant, dès lors qu'un groupe de personnes d'origines diverses, de professions distinctes, d'appartenances multiples interagissent. Et c'est là où se trouve la difficulté quant à son rapport avec la société au sens large, dans laquelle on ne peut éluder la question identitaire.

L'identité peut se décliner en multiples composantes : identité pour soi et identité pour autrui. Phénomène complexe, l'identité désigne ce qui est unique ; le fait de différencier irréductiblement des autres. Toutefois, elle qualifie aussi ce qui est identique tout en restant distinct. Cette ambiguïté sémantique suggère que l'identité oscille entre la similitude et la différence. Cette dernière, au lieu d'être considérée comme une richesse, est aujourd'hui source de multiples tensions et conflits qui portent souvent le nom de « conflit identitaire ». Mais comment les sociétés, dans un contexte de migration et de mobilité, négocient-elles avec les identités groupales dont elles sont les réceptacles pour assurer leur harmonie ?

La migration met généralement les individus et communautés en contact dans une situation d'opposition entre « nous » et « eux ». À bien des égards, les pratiques culturelles et culturelles des migrants sont parfois qualifiées de « sous cultures » qui menacent les traditions locales. C'est ainsi que la migration est parfois considérée comme un phénomène démographique « perturbateur » qui bouleverse des « identités nationales ». En Europe, par exemple, l'arrivée de migrants provenant d'Afrique, du Moyen Orient et d'Asie a accentué dans certains pays de l'UE le repli identitaire.

La figure du migrant (immigrant) se trouve ainsi galvaudée et truquée. Ce sont donc ces considérations communautaristes qui conduisent souvent à ce qu'Amin Maalouf (1998) nomme les « identités meurtrières ». En définitive, l'objet des sciences humaines (l'homme, la société) vit successivement des expériences sociales (socialisation, migrations) complexes et parfois contradictoires. Avec les migrations, s'effondrent les entités considérées comme essentielles, voire essentialisées qui apparaissent généralement sous le vocable de culture. Sous ce rapport, les sociétés sont devenues des espaces multiculturels de rencontres et de brassages dans lesquels se multiplient et démultiplient les expériences humaines.

Dans un contexte de mondialisation, marqué par la circulation des acteurs et l'évolution des pratiques et « les dynamiques du dehors et du dedans » (Georges Balandier, 2004), les chercheurs en sciences humaines doivent impérativement croiser leur regard pour davantage saisir les phénomènes émergents induits par les migrations et ou attitudes identitaires.

AXE 3 : Savoirs et mémoires endogènes

Responsables : Cheick Sakho, Papa Abdou Fall

Jusqu'à une époque récente, l'afro-pessimisme était le sentiment le mieux partagé, chaque fois que l'avenir du continent était évoqué. Cependant, force est de constater, depuis quelques années (et ce malgré la persistance de crises politiques, de conflits intercommunautaires, de menaces djihadistes, etc.), qu'un vent d'optimisme, suscité par les performances économiques, la fin de la plupart des conflits endémiques, les vagues d'alternances politiques pacifiques, la disparition progressive des régimes autoritaires etc., souffle sur le continent. Cette tendance a été corroborée par le succès du film futuriste *Black panther* (2018), la perspective de restitution des œuvres d'art par

la France (qui pourrait être suivie par d'autres puissances coloniales), en autres actualités culturelles qui ont dominé l'année écoulée. Actualiser les savoirs traditionnels, revisiter notre passé et revaloriser nos figures historiques et leurs discours permettrait de repositionner l'Afrique, souvent satellisée et reléguée à la périphérie, qui pourrait ainsi participer activement à la construction du savoir. C'est dans cette optique que Paulin Hountondji appelle à la réappropriation des savoirs endogènes en ces termes : « Je n'ai jamais séparé, pour ma part, la question des savoirs dits traditionnels, la question des conditions de leur revalorisation et de leur actualisation de cette question plus générale : celle des rapports de production scientifique et technologique à l'échelle mondiale » (Hountondji, 2001 : 59). Face aux nouveaux défis et aux enjeux de l'heure, il est urgent donc d'exhumer le riche patrimoine matériel et immatériel africain transmis selon des conditions d'énonciation (lieu, temps, narrateur autorisé) réglementées par la tradition orale ; tout en l'ouvrant aux moyens d'expression du savoir. Il s'agit donc d'interroger tous les domaines de la connaissance (l'histoire, la géographie, la littérature, la philosophie, la sociologie, l'anthropologie, la médecine (traditionnelle et moderne), la psychiatrie, la psychologie, les mathématiques, le droit, l'économie, la botanique, la pharmacopée, l'environnement, etc.) à travers ces pistes non exhaustives :

- patrimoine, mémoire et transmission ;
- nouveaux médias et circulation des savoirs endogènes ;
- savoirs locaux et résolution de conflits ;
- savoirs locaux et nouveaux savoirs ;
- place des savoirs traditionnels dans la relation entre l'Afrique et le reste du monde ;
- mouvements citoyens, conquêtes démocratiques et expériences africaines ;
- etc.

AXE 4 : Genre et enfance

Responsables: Soukeyna Ismahan Diop, Rose Sène Guèye

L'émergence du mouvement féministe et son combat pour la reconnaissance et l'autopromotion de la cause des femmes a entraîné l'intégration du principe de genre dans le paysage et le langage des institutions de développement. Cette notion fait référence à la manière dont une société donne un contenu social et culturel aux notions de sexe biologique, de masculin et de féminin. Ce contenu, étant le résultat d'un processus de construction qui attribue des rôles et confère des statuts à l'homme et à la femme pour encadrer leur rapport, est en étroite relation avec la notion de l'enfance à laquelle il est lié.

L'intérêt de cet axe, qui regroupe ainsi ces deux thèmes de première importance touchant à l'individualité profonde, est la possibilité qu'il donne de les articuler à des questions actuelles qui interpellent notre société tout en promouvant un point de vue africain décolonial arrimé à nos valeurs. Il favorisera des études sur la place de la famille, du genre et de l'enfant dans les initiatives socio-culturelles et politiques ainsi que dans les représentations d'ordre esthétique à travers des séminaires, des témoignages, des spectacles, des publications scientifiques et ateliers. Dans une perspective transdisciplinaire, les chercheurs seront appelés à étudier des thèmes comme la violence basée sur le genre (VBG), la famille, la petite enfance, les nombreuses vulnérabilités des femmes et des enfants, les inégalités socio-politiques, la santé de la reproduction, les représentations artistiques et littéraires de tous ces phénomènes, etc.

Cet axe regroupe alors des pistes de recherche sur la situation de la femme et de l'enfant dans un contexte en perpétuelle mutation où les conclusions des enquêtes démographiques plaident en faveur de l'intégration du genre et de l'enfant dans les recherches scientifiques de toutes les disciplines en Afrique.

CONSIGNE DE RÉDACTION

Corps de texte

- Police 12
- Times New Roman
- Interligne 1,5
- Guillemets français, dans le cas de guillemets à l'intérieur d'une citation utiliser les guillemets anglais
- Saisir l'accentuation des majuscules : À, É, etc.
- Les termes en langue étrangère sont à mettre en italiques et les expressions particulières en français sont à mettre entre guillemets
- Pour indication des siècles en exposant : XX^e
- Références dans le texte en notes de bas de page
- Espaces insécables entre les points : ? !
- Pour les citations de plus de 3 lignes : 1,5 ; Police 11, interligne 1

Bibliographie

- Ouvrage(s) : NOM P. 2020. Titre du livre. UCAD Dakar, PUD, coll. « Sénégal », 321 p.
- Chapitre(s) dans ouvrage : NOM P. 2020. « titre de l'article ». In *Le titre de l'ouvrage*, UCAD Dakar, PUD, coll. « Sénégal », 321 p.
- Ouvrage(s) du même auteur : ID., *Titre*. 2020. UCAD Dakar, PUD, coll. « Sénégal », 321 p.
- Ouvrage collectif : NOM P. (dir.), *Titre du livre*. 2020. UCAD Dakar, PUD, coll. « Sénégal », 321 p.
- Article(s) : NOM P., « titre de l'article ». 2020. In *Le titre de la revue*, n°7, UCAD Dakar, PUD, coll. « Sénégal », pp. 25-35.
- Tome I, II, III
- Volume I, II, III

Notes de bas de page

NOM P., *Titre du livre*. 2020. UCAD Dakar, PUD, coll. « Sénégal », p. 34.

Pour la suite : NOM P., *Titre du livre*, *Op. Cit.*, p. 34.

Idem, p. 54.

Ibidem.

Sommaire

Les autorités traditionnelles, une alternative sûre pour une cohésion et une paix sociale durables en Afrique : cas du peuple agni-morofou de Bongouanou (Côte d'Ivoire)	
Aguiri Denis ADOU, Akessé Sylvestre César ANET et Raymond Nèbi BAZARE	15
La mobilisation de la jeunesse africaine face aux défis de développement	
Bernard Moïse MWET ATTI BONANE	27
Étude parallèle : l'individu ou sa profession, l'image du médecin grec face aux Romains (de l'époque hellénistique à l'empire) et l'image du médecin negro-africain à l'égard de l'Occident à l'époque postcoloniale	
Pierre Mbid Hamoudi DIOUF et Mayoro DIA	39
Théorie de la justice intergénérationnelle chez Rawls : un support pour penser la crise écologique au Sénégal	
Malick DIAGNE et Assane DIAW	59
L'esthétique de la vengeance dans le <i>criminel par bonheur perdu</i> (1792) de Schiller	
Amadou Oury BA	73
La décolonisation du sujet : le prix de la liberté	
Ngor DIENG	89
Dégradation des conditions de vie des populations des marges des villes secondaires du Sénégal : une urbanisation créatrice d'inégalités à Kaolack ?	
Ndèye NGOM, Cheikh NDOUR, Ramatoulaye MBENGUE, Ndiacé DIOP	103
La démocratie à l'ère du numérique : de la « démocratie des lettrés » à la « démocratie des illettrés »	
Mory THIAM	123
Droit, société et politique en Afrique : de l'idéal du bien-être commun à l'avènement de l'individualisme	
Maguèye GNING	139
Saïd et la théorie postcoloniale	
Ousmane SARR	151
La technologie comme antidote de la mort	
Jeanne Diouma DIOUF	163

LA MOBILISATION DE LA JEUNESSE AFRICAINE FACE AUX DEFIS DE DEVELOPPEMENT

Bernard Moise MWET ATTI BONANE

Université de Douala, Cameroun

Résumé : Regrouper la jeunesse afin de les faire comprendre les enjeux majeurs pour le développement de l'Afrique constitue une des vitalités pour des meilleurs lendemains du continent. C'est pourquoi le but de cet article est de positionner la jeunesse africaine comme principal archétype et détenteur de stratégies nouvelles pour le développement de l'Afrique dans tous ses compartiments (rapport Nation Unies 2016, 15). L'Afrique est en dessous des standards de développements par rapport aux autres continents du monde, les différentes données mises à nu durant le déploiement de cet article ont pour but de hisser cette jeunesse Africaine dans d'autres sphères. Elle est principalement caractérisée par un problème éducationnel qui ne favorise pas une meilleure employabilité et nous proposons l'entrepreneuriat pour résoudre ces difficultés notoires. La recherche qualitative et les différentes interviews de terrains nous ont permis de comprendre que le sport, les cultures et les religions constituent entre autres les différents points de regroupements de cette dernière. La gent juvénile africaine représente 77% de la population du continent, et nous proposons le développement personnel afin qu'elle puisse se connaître et s'orienter chacune dans son secteur de prédilections naturelles. Ce qui permettra à ce que les jeunes africains plongés dans les nouvelles technologies soient en concordance avec le plan de développement mondial des Nations Unies. L'un des résultats de ce travail de recherche est la prise de conscience de la jeunesse d'Afrique. En tant que tenancier des sciences de l'information et de la communication, un autre résultat de travail scientifique est l'organisation optimale de la jeunesse afin de mettre en place de nouvelles perspectives qui engendreront de nouvelles dynamiques.

Mots clés : Jeunesse, mobilisation, développement, Afrique, stratégies.

Abstract : Bringing together young people in order to help them understand the major issues for the development of Africa constitutes one of the vitalities for a better tomorrow for the continent. This is why the aim of this article is to position African youth as the main archetype and promoter of new strategies for the development of Africa in all its compartments (United Nations report 2016, 15). Africa is below development standards compared to other continents in the world. The various data exposed during the deployment of this article aim to lift this African youth into other spheres. It is mainly characterized by an educational problem which does not promote better employability and we propose entrepreneurship to resolve these notorious difficulties. Qualitative research and various field interviews allowed us to understand that sport, cultures and religions constitute, among other things, the different points of grouping of the latter. African youth represent 77% of the continent's population, and we offer personal development so that they can know themselves and each orient themselves in their sector of natural predilections. This will ensure that young Africans immersed in new technologies are in line with the United Nations global development plan. One of the results of this research work is the awareness of young people in Africa. As a manager of information and communication sciences, another result of scientific work is the optimal organization of youth in order to put in place new perspectives which will generate new dynamics.

Keys words : Youth, mobilization, development, Africa, strategies.

Introduction

L'Afrique est considérée comme le berceau de l'humanité et est caractérisée par une population essentiellement jeune. Cette population possède diverses langues et a des atouts très peu exploités et le recours aux innovations (Arnaud 2020, 274) peuvent conduire cette jeunesse dans des sphères exponentielles de développement. C'est pourquoi dans cet article scientifique, nous avons décidé de travailler sur le thème : « la mobilisation de la jeunesse Africaine face aux défis de développement. » Nous pensons que ce sujet est d'une importance capitale pour l'avenir de l'Afrique dans tout son étendu et ainsi sortir de tous les maux qui minent l'évolution de ce continent (Mfoulou 1968, 108). De plus, cet article scientifique aborde la jeunesse Africaine dans son ensemble et a pour objectif majeur de positionner cette jeunesse comme principal archétype et détenteur de stratégies nouvelles pour le berceau de l'humanité.

C'est pourquoi, tout au long de cet article, nous présenterons les différents secteurs dans lesquels la jeunesse peut impacter pour le développement de l'Afrique. Tout autour de la démarche qualitative, ce travail scientifique se construit par la mise en exergue de trois théories : celle de l'analyse thématique (Bardin 1977), celle du développement participatif (Chauveau 2022), celle des trois piliers (Huilier 2003). La première théorie est la mise séquentielle des différents thèmes en aval dans le but d'avoir une étendue d'information sur la jeunesse Africaine. Nous usons de la seconde théorie dans tout son ensemble, car elle permet la mise sur pied des processus normatifs de changements sociaux. Quant à la troisième théorie, nous l'utiliserons partiellement parce qu'elle stipule que pour qu'un développement soit durable, il faut faire progresser ensemble ses trois composantes : économique, environnemental et social.

C'est le volet social et environnemental qui sera mis en exergue dans cet article, et la logique intellectuelle que nous mobilisons nous permettra tour à tour de présenter les différents éléments caractéristiques de la jeunesse Africaine et leurs zones d'agglomérations. Ensuite, nous ferons une mise au point des perspectives d'évolution de la jeunesse Africaine à du XXI^e siècle et des innovations qui y oscillent et ceci par le biais d'une étude diachronique et synchronique de cette jeunesse.

I. Les différents éléments caractéristiques de la jeunesse africaine et leurs zones d'agglomérations

Notre époque est caractérisée par une population Africaine dont 77 % est jeune. Dans cette section de ce travail scientifique, nous présenterons quelques compétences de cette jeunesse. Ensuite, nous parlerons de quelques points focaux de mobilisations de cette jeunesse.

1-quelques éléments de présentations de la jeunesse Africaine : éducation, emploi et entrepreneuriat

a. Le bas niveau d'éducation

Malgré les efforts consentis dans plusieurs pays, nous notons que l'éducation demeure un problème fondamental en Afrique. C'est le cas de l'Afrique Subsaharienne où près de 58% des adolescents du deuxième cycle du secondaire de cette zone ne sont pas scolarisés, cela démontre que les conditions éducatives demeurent encore un problème majeur (Ela 2007, 207). Ce chiffre de sous-scolarisation est très inquiétant, et il est primordial de sonner la cloche d'alarme afin que tous ces jeunes qui souffrent puissent aussi bénéficier d'une éducation optimale. L'agence des Nations Unies pour l'éducation (UNESCO) a publié son rapport 2023 concernant l'éducation en Afrique. Cette dernière redore le blason éducationnel par le biais de son engagement global EPT (Éducation pour tous). Cet engagement a pour but de scolariser tous les enfants d'Afrique afin que ces derniers puissent être capables de lire. Le journal le monde a consacré un article en 2019 sur la lecture. Un des éléments qui ressort de cette parution est qu'« en Afrique subsaharienne, lire est un luxe. Sinon, comment expliquer que 92 % des enfants qui achèvent leur cycle primaire ne savent pas vraiment lire et écrire ? » (Journal le monde 05 août 2019).

L'émergence Africaine passe par l'éducation, par conséquent, il est difficile de mettre en place une mobilisation quand la jeunesse est sous-éduquée. De plus, ce problème d'éducation et de lecture était une problématique déjà au XXe siècle (Unesco 1969, 41). Ce présent article à ce niveau d'analyse a pour but de réduire ces chiffres inquiétants en sonnant la cloche d'alerte et ainsi informer les détenteurs de pouvoir. Pour continuer, rappelons aux États membres de la charte Africaine de la jeunesse que le petit "d" de l'article 10 de cette charte stipule que le droit à

l'éducation est une composante cruciale pour le développement (charte Africaine de la jeunesse 2006, 6). Le réseau de recherche panafricain, indépendant et non partisan qui mesure l'attitude du public sur les questions économiques, politique et sociale en Afrique est de connivence avec la charte Africaine de la jeunesse. Nous comprenons pourquoi, dans l'une de leurs dépêches de 2023, ces derniers mentionnent que « les jeunes Africains (âgés de 18 à 35 ans) sont plus instruits que leurs aînés. Presque deux tiers (64%) des jeunes ont au moins fait des études secondaires, contre 35% des personnes âgées de 56 ans et plus. » (Afrobarometer 2006, 1) La réorientation des systèmes éducationnels est une priorité afin de limiter le manque d'emploi qui constitue notre point focal suivant.

b. Le manque d'emploi

La jeunesse Africaine subit énormément de torts qui entravent leurs évolutions. Les jeunes sont de plus en plus exposés aux problèmes de manques d'emploi, la pandémie à Covid-19 qui a touché le monde est venu couronner le sort des jeunes Africains. Mohamed Boly a réalisé une étude en 2021 au Sénégal, Burkina Faso et au Mali sur les effets de la Covid-19 sur l'emploi dans ces pays. Il en ressort que cette pandémie constitue une menace sans précédent dans le marché de l'emploi. Nombreux sont les jeunes qui sortent des écoles et sont en manque d'emploi, et nous comprenons par-là pourquoi le journal panafricain Financial Afrik (31 octobre 2021) parle de 29 millions d'emplois détruits depuis l'apparition du Covid-19. L'une des solutions pour ce problème de chômage dont fait face les jeunes en Afrique est le manque d'esprit entrepreneurial qui est le point d'arrêt suivant.

c. L'entrepreneuriat

La mobilisation de la jeunesse Africaine face aux défis de développement passe également par la mise en place des projets d'entrepreneuriat. Cette sous-partie de notre article provient de notre enquête de terrain où il en ressort que les jeunes Africains sont plongés dans la négativité, car très peu d'entre eux entreprennent. Le colloque de l'ermasmop-afrique en 2021 en a d'ailleurs fait sa pierre angulaire pour galvaniser les jeunes à se lancer dans l'entrepreneuriat. L'Afrique est confrontée à une jeunesse ruée dans les réseaux sociaux dont le divertissement ludique constitue

leurs priorités. Ces derniers entreprennent très peu et préfèrent être des consommateurs, or les terres arabes sont abondées de matières premières à exploiter pour le développement de chaque jeune. L'entrepreneuriat était au cœur des tables rondes du forum des jeunes de l'ECOSOC 2023, dans le but de contribuer à l'atteinte des objectifs de développement durable d'ici à l'horizon 2030. L'agence Ecofin (agence d'informations économiques sectorielles) quant à elle dans un de ses articles mentionne que selon le classement du GEM (Global Entrepreneurship Monitor), seuls quatre pays Africains figurent dans cette évaluation comparative des conditions entrepreneuriales dans 50 pays. Ces chiffres démontrent à suffisance que les jeunes sont très peu (que ça soit encouragé ou bien encore lancé) dans l'entrepreneuriat et ceux pour diverses raisons qui ne constituent pas le point d'ancrage de notre présent article. Par conséquent, nous nous concentrerons à présent sur les méthodes pour rassembler les jeunes.

2-Les différents points de regroupements de la jeunesse africaine : sport, religions et cultures

a. Le sport

Le sport et toutes ses activités composantes font partir des éléments à forte popularité et par ricochet de rassemblement. Les jeunes Africains sont beaucoup intéressés par ces différentes disciplines et voient le sport comme une issue pour leurs éclosions. Durant notre enquête de terrain, l'une des questions était de savoir : selon vous, quelle est la meilleure façon de regrouper ou de rassembler les jeunes ? Le sport était un des éléments qui revenait avec insistance dans les différentes occurrences. Nous comprenons dès lors pourquoi, dans un des manuels 2022 du sport pour le développement au Sénégal, la mobilisation de l'approche S4D (Sport pour le développement) pour le regroupement des jeunes :

L'approche S4D consiste à utiliser le sport comme un outil pour atteindre les Objectifs de développement durable. La performance sur le terrain sportif peut être directement liée aux apprentissages réalisés en classe et contribuer à une meilleure performance scolaire. Les caractéristiques humaines sont regroupées en plusieurs dimensions. Le sport agit sur quatre d'entre elles qui sont essentielles pour le développement personnel des jeunes [...] sous plusieurs dimensions : physique, cognitive, affective et sociale (Mountaga 2022, 23).

À travers cette citation, nous comprenons que les jeunes et les activités sportives font bon chemin. D'ailleurs, Jean Pierre Guez dans son ouvrage en 2007 nous fait comprendre que les SIC contribuent énormément à l'évolution du monde sportif. Voilà pourquoi les possibilités de regroupement par le biais des activités sportives sont nombreuses. C'est également le cas pour les religions qui constituent la partie suivante.

b. Les religions

Les Africains sont beaucoup ancrés dans les religions, les prières sont caractéristiques de la foi que les Africains mettent en exergue dans le but d'avoir plusieurs éléments distincts : un meilleur avenir, la protection, pour l'apaisement du cœur, etc. Dans les religions, nombreuses sont les jeunes dévoués qui peuvent aider dans une mobilisation certaine pour le développement de l'Afrique. Dasre Aurelien par le biais de son approche longitudinale dans son ouvrage montre comment la masse jeunesse et les religions font bon chemin en Afrique (Dasre 2017). Ngole Batuafe, dans son raisonnement pour montrer l'identité est une des possibilités de regroupement voir d'unité Africaine mentionne la bible. Ils s'expriment en ces mots : « la lecture interculturelle de la Bible en Afrique soutient l'approche inclusive des tribus et la construction des identités tribales ouvertes, dans la perspective de l'histoire du salut fondée sur l'unité des tribus humaines en Jésus-Christ. » (Ngolle Batuafe2011, 111) Par déduction, nous pouvons dire que cette assertion souligne mordicus le rôle crucial que peut jouer les religions dans les processus de mobilisations. En outre, nous pensons que les États en Afrique doivent avoir une main mise sur les religions afin de diminuer le phénomène de perméabilité (Bayard Jean, 2018) qui sévit durant l'implantation de ces synagogues. Les États doivent jouer leurs rôles, car tout comme il y a des possibilités de regroupement au niveau religieux, celui culturel mentionné par la suite n'en demeure pas différent.

c. Les cultures

Durant l'enquête de terrain que nous avons réalisée, à la question de savoir comment faire pour regrouper les jeunes, les occurrences du concept culture étaient très élevées. Sur 84 personnes interviewées, 62 nous ont fait part de la mise en évidence de la culture. Comme quoi la culture

s'avère importante dans les processus de mobilisation, c'est ce que Li Min a mis en exergue il y a quelques années dans son ouvrage. Ce dernier démontre comment la rencontre culturelle entre les jeunes de la société chinoise fortement traditionnelle et celle de la société réunionnaise en Europe a produit plusieurs valeurs. Nous pouvons citer la tolérance, le respect, la solidarité (Min Li 2011, 257). Par le biais du présent article, nous pensons que plusieurs regroupements des jeunes sont possibles grâce aux renouveaux numériques de notre ère qui engendreront de nouveaux paradigmes (Assogba 2017, 70). C'est pourquoi Felipe Verdugo tout au long de son travail de recherche en 2018, nous démontre comment dans notre monde d'aujourd'hui, la culture constitue un véritable pilier de rencontre. Voici quelques exemples d'éléments culturels que nos interviewés nous ont faits part durant l'enquête de terrain : foires, soirées de gala, activités sportives, etc.

II. Mise au point des perspectives d'évolution de la jeunesse africaine du xxi e siècle et innovations

L'évolution de la jeunesse Africaine passe par la mise sur pied de plusieurs points forts qui seront l'épicentre d'une évolution optimale où les innovations seront la pièce maitresse d'une Afrique meilleure.

1. Les piliers d'appui de la jeunesse africaine pour une évolution optimale : développement personnel, ressources intérieures, nouvelles technologies

a. Le développement personnel

Cette sous-section est la plus cruciale de cet article, car il est nécessaire que chaque Africain puisse comprendre qui il est. Le développement personnel permet de se connaître véritablement, parce que chaque jeune, après une introspection personnelle, pourra savoir à quoi il peut servir dans les processus d'évolution de l'Afrique. Durant notre enquête de terrain, à la question de savoir "quels sont les piliers de développement sur lesquels un jeune Africain doit s'appuyer pour une évolution optimale ?" Voici la réponse de l'un des intervenants : « nous devons travailler sur le développement personnel du jeune afin que ce dernier très tôt découvre son potentiel. Qu'il prenne conscience qu'il est seul maitre de son destin. Et qu'il apprenne à réfléchir, à développer son imagination et qu'il se donne les moyens de concrétiser ses rêves ». Ce point de vue remet

clairement en exergue la nécessité de se polariser sur le développement personnel des jeunes Africains comme la clé de voûte endogène pour le progrès. Dès lors, nous sommes en accord avec le document de Dupuis transféré en ligne par ZakariaZaki¹ qui souligne les 5 étapes clés du développement personnel :

- a-sachez d'où vous partez
- b-identifiez clairement où vous souhaitez arriver
- c-repérez les comportements à mettre en œuvre
- d-définissez des étapes progressives
- e-validez le chemin parcouru

Ces étapes sont considérées comme la calotte centrale afin que les jeunes Africains soient producteurs, et sortent des états de consommations dont nous abordions dans la première partie de cet article. La prise de conscience du jeune Africain permettra d'ouvrir les yeux sur les importantes ressources intérieures Africaines.

b. Les ressources intérieures

Nous entendons ici par ressources intérieures, l'ensemble des richesses du sol, du sous-sol et de tous les autres éléments connexes qui constituent les richesses Africaines. L'institut ADI (African Development institute) qui est l'un des groupes de la BAD (Banque Africaine de développement) a mis en place une politique de développement à court terme, long terme, et moyen terme. Nous partageons l'avis de ces politiques, car ces ressources Africaines constituent l'une des pierres angulaires pour le développement optimal de l'Afrique de manière globale (Cheick Anta 1954, 257). Et les jeunes doivent prendre conscience de ces ressources-là et le développement personnel pourra les aider en se positionnant de manière stratégique sur les technologies de leurs ères.

¹ <https://fr.scribd.com/document/367637074/Bac-Pro-Vente-Developpement-Personnel-2> [Consulté le 14 février 2024]

c. les nouvelles technologies

Nous nous situons actuellement dans une ère où il est impossible de se détacher des nouvelles technologies et des progrès que ces dernières ont emmenés dans la vie des hommes. Les nouvelles formes de mobilisations peuvent se faire à travers ses différents canaux, et ainsi permettent aux jeunes Africains de se rencontrer pour des lendemains encore meilleurs. Le rapport du conseil économique et social des Nations Unies en 2014 met en exergue le rôle important que jouent les nouvelles technologies pour le développement de l'Afrique. Voici un extrait des propos du secrétaire général des Nations Unies en 2014 :

Il est de plus en plus largement admis que la technologie et l'innovation ont un rôle à jouer qui va bien au-delà de leur contribution à la croissance industrielle. Elles peuvent en effet être utiles pour éliminer la pauvreté, créer des emplois et promouvoir la réalisation de plusieurs OMD. Les travaux de la Commission montrent que la technologie et l'innovation jouent un rôle positif et décisif à chaque stade du développement, d'où la question de savoir comment les pays peuvent exploiter les liens étroits qui existent entre les politiques technologiques et les politiques de l'innovation pour favoriser le développement durable et le bien-être pour tous. C'est une question qui doit interpeler tous les pays. (Conseil économique et social des Nations Unies, 2014, 2.)

Ces propos révèlent mordicus la place prépondérante que jouent les nouvelles technologies dans les processus de développement et d'innovation pour l'Afrique qui est notre point suivant.

2-Innovations et développement de l'Afrique autour des valeurs fondamentales : vivre ensemble, confiance, nouvelles dynamiques

a. Le vivre ensemble

Le vivre ensemble est l'une des modalités les plus capitales dans les processus de développement, le but de cet article est de fédérer les jeunes Africains autour de cette valeur forte. Myriam Houssay dans son analyse des territoires Sud-Africains en période post-apartheid, a fait du vivre ensemble une échéance capitale, elle s'exprime en ces mots : « la question centrale de l'Afrique du Sud post-apartheid est en dernière analyse celle du vivre ensemble, comment faire, comment vivre ensemble, avec des criminels contre l'humanité ? » (Houssay 2010,152). Le vivre ensemble est tellement important dans les optiques de regroupements des jeunes. D'ailleurs, la fondation Arigatou (2008) en a fait sa pierre angulaire en proposant un manuel en collaboration

avec l'UNESCO et l'UNICEF, où on enseigne des modules pour des meilleurs lendemains en Afrique. La notion de vivre ensemble rime avec celle de confiance qui est notre point suivant.

b. La confiance

La confiance fait partie des éléments prépondérants dans les processus de mobilisations. Les psychosociologues la définissent en termes « d'espérance et de consentement d'un tiers qui s'engage dans une transaction. »² Dans cet article, nous retenons la confiance selon le volet social, car le regroupement des jeunes provenant de divers horizons passent par la mise en place d'une crédulité des uns envers les autres. C'est ce qu'Abdelkbir (2017, 12) nous montre dans son ouvrage dans lequel ces résultats d'analyse sur les questions de confiances ont pour point d'aboutissement la fiabilité. Il est fort bien important pour les jeunes Africains de se mobiliser, et cela passe par une confiance inébranlable des uns envers les autres. Ces modèles d'espérance mutuelle sont la source de création de nouvelles dynamiques.

c. Les nouvelles dynamiques

Afin que le développement soit optimal en Afrique, il est nécessaire de créer des nouvelles dynamiques, car jusqu'à présent, les anciennes stratégies ne portent pas véritablement leurs fruits. Prenons par exemple les chiffres du PNUD dans une de leurs parutions de janvier 2023 qui stipule que la jeunesse Africaine représente 60% de la population. Nous voyons bien que le développement de l'Afrique passe par la mobilisation de la jeunesse et leurs engagements dans les défis de développement (Favreau, 2007, 19). La population Africaine est la plus jeune de tous les continents, avec un âge médian de 19 ans (contre 30 pour l'Amérique latine et les Caraïbes, 31 pour l'Asie en développement et 42 pour l'Europe (CUA/OCDE 2023, 27). Tous ses chiffres viennent justifier le pourquoi il est nécessaire de se concentrer sur la jeunesse Africaine, car par elle l'Afrique aura des meilleurs lendemains.

Conclusion

² <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-gestion-2007-6-page-83.htm> [Consulté le 16 février 2024]

Pour conclure, disons que l'analyse stratégique de la jeunesse Africaine de notre ère démontre que cette dernière est porteuse d'espoir pour un développement exponentiel. Les jeunes Africains doivent s'unir et former des blocs par secteur d'activité afin de démontrer à suffisance pourquoi l'Afrique est le berceau de l'humanité (Ndiaye, 2011, 240). Une analyse thématique des différents tercets de thèmes que nous avons effectués en amont dans ce travail nous permet d'évoquer ces quelques résultats. Premièrement, les jeunes Africains sont très endormis, et doivent prendre conscience des défis de développements de ce millénaire. Deuxièmement, les jeunes Africains doivent créer et s'organiser de manière spécifique dans chaque pays afin d'améliorer les conditions de vie par le biais d'un développement personnel optimal et d'être pleinement heureux. Troisièmement, les jeunes Africains doivent élever les indicateurs de développements et les hisser dans des sphères dans le but de mieux faire que les antécédents. Quatrièmement, nous pensons que d'ici à 50 ans, les indicateurs de développement seront en hausse avec les nouveaux modèles comme les LMD (Licence-Master-Doctorat) qui garantissent la performativité. En définitive, cet article scientifique à plusieurs autres thématiques sans réponse qui pourront être abordées dans d'autres recherches. Il s'agit des teneurs d'alcool, de la drogue, les questions sur les sexualités, la corruption comme différents éléments prépondérants pour la mobilisation.

Références bibliographiques

Afrobarometer 2006

Assogba, Yao. 2017. *Sociologie de Jean-Marc Ela ou Quand la sociologie pénètre en brousse*, gâtineau, cahier de la chaire de recherche.

Balde Racky et al. 2021. *Effets de la COVID-19 sur le marché du travail en Afrique subsaharienne : analyse sous le prisme de l'informalité au Burkina Faso, Mali et Sénégal*, Clermont, Revue d'économie du développement.

Bardin, Laurence. 1977. *L'horoscope d'un magazine : une analyse de contenu*. Paris, Communication & Langages.

Bayard, Jean. 2018. *Etat et religion en Afrique*. Paris, Karthala.

Charte Africaine de la jeunesse 2006.

Chauveau, Jean et al. 2022. *Développement participatif*, [En ligne] dicopart <https://www.dicopart.fr/developpement-participatif-2022>.

Cheick, Anta Diop. 1954. *Nations nègres et culture : de l'antiquité nègre égyptienne aux problèmes culturels de l'Afrique Noire d'aujourd'hui*, Paris, édition Africaine.

Conseil économique et social des Nations Unies. 2014.

CUA/OCDE. 2023. *Dynamique du développement en Afrique 2023, investir dans le développement durable*. Paris, édition OCDE.

Dasre, Aurelien, Véronique Hertrich. 2017. *Comment aborder les pratiques religieuses en Afrique Subsaharienne ? Les enseignements d'une enquête longitudinale en milieu rural malien*, Paris, INED.

Dupuis, Arnaud. Et al. 2017. *Une Jeunesse Africaine en quête de changement*, Paris, revue internationale des études du développement.

Ela, Jean. 2007. *L'Afrique à l'ère du savoir*, paris, harmattan.

Favreau ,Louis. 2007. *L'Afrique qui se refait*, quebec, presse de l'université du Quebec.

Felipe, verdugo 2018. *Rôle de la culture dans le développement durable : portrait des débats et analyse des odd*, Mémoire de master, Université quebec Montréal.

Guez, Jean. 2007. *L'apport des SIC (Sciences de l'Information et de la Communication) pour une transformation des données et des acteurs du monde sportif. Un exemple : les entreprises équestres*. Paris, cairn info. [En ligne] <https://doi.org/10.3917/sta.077.0095>

Hervé, l'huillier. 2003. *Qu'est-ce que le développement durable ?* Lyon, [Autres Temps](#).

Mfoulou, Jean, 1968. *Bien ou mal partie, où doit aller l'Afrique ?* , Paris, Présence Africaine.

Min, Li 2011. *La contribution de la Culture Traditionnelle Chinoise à la communication sur le Développement Durable*. Université de Toulon. Thèse en Sociologie.

Mountaga 2022, manuel sport pour le développement, promouvoir les compétences d'employabilité à travers le sport au Sénégal. Dakar, Giz.

N'diaye, Tidiane. 2011. *Afrique berceau de l'humanité et des premières grandes civilisations*. Paris, Africultures.

Ngole, Batuafe. 2011. *Tribalité et religion en Afrique et dans la Bible Approche interculturelle*. Kinshasa, cahiers des Religions Africaines.

Rapport des Nations Unies. 2016. *Le développement économique en Afrique, dynamique de la dette et financement du développement en Afrique*, new york.

Unesco 1969. *La promotion du livre en Afrique : problèmes et perspectives*, Paris, atelier de l'ONU.